

## Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

### Du repos au sein de l'agitation

#### Leçon 1

#### VIVRE DANS UNE SOCIÉTÉ QUI NE S'ARRÊTE JAMAIS

Sabbat après-midi 26 juin 2021

Ce monde n'est qu'un grain de poussière, cependant l'univers céleste lui manifeste le plus grand intérêt. Pourtant nous nous joignons aux activités incessantes de nos cités, nous nous mêlons à la multitude qui parcourt les rues bondées, nous entrons dans les centres commerciaux et marchons dans les rues. Du matin jusqu'au soir, les gens agissent comme si les affaires, le sport et les plaisirs étaient tout ce qui importait dans la vie, comme si c'était tout ce qui occupait l'esprit. Combien peu ont une pensée pour les agents invisibles !

Le ciel entier s'intéresse intensément aux êtres humains qui semblent si actifs, et cependant n'accordent pas une pensée à l'invisible... Parfois, les forces célestes écartent le voile qui cache le monde invisible, afin que nous puissions avoir l'esprit libéré de la hâte et de la bousculade, pour considérer qu'il existe des témoins à tout ce que nous faisons et disons, lorsque nous traitons nos affaires ou que nous nous croyons seuls.

*Sons and*

*Daughters of God*, p. 37.

« Mon âme soupire, elle défaille après les parvis de l'Éternel ;  
Mon cœur et ma chair acclament le Dieu vivant. »  
(*Psaume 84.3.*)

Quand le peuple de Dieu détourne ses regards des choses de ce monde, pour les porter sur le ciel et les choses d'en-haut, il devient un peuple particulier, parce qu'il verra la miséricorde, la bonté et la compassion que Dieu a exercées envers les enfants des hommes. Son amour les incitera à une réponse positive, et leurs vies démontreront à ceux qui les entourent qu'ils sont sous l'influence du Saint-Esprit, et qu'ils placent leurs affections sur les choses d'en-haut et non celles de la terre.

*In Heavenly Places*, p. 368 ; *Dans les Lieux célestes*, p. 369.

Nous avons besoin de mieux comprendre le sens de ces paroles : « J'aime m'asseoir à son ombre » (*Cantique des cantiques 2.3, version synodale*). Elles n'évoquent pas à notre esprit l'image d'une hâte fébrile, mais au contraire celle d'un doux repos. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont inquiets et déprimés ; d'autres sont débordants d'activité, au point de ne plus trouver de temps pour se reposer tranquillement sur les promesses de Dieu, et ils se comportent comme si la paix et le calme n'étaient pas faits pour eux. C'est à de telles personnes que le Christ adresse cette invitation : « Venez à moi... et je vous donnerai du repos » (*Matthieu 11.28*).

Détournons-nous des carrefours poussiéreux et surchauffés, et allons (nous) reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevrons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaisser nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent

s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos.

*Church, vol. 7, p. 69 ;*

*l'Église, vol. 3, p. 125.*

*Testimonies for the*

*Témoignages pour*

Dimanche 27 juin 2021

### **Usés et épuisés**

C'est dans le jardin d'Éden que le Seigneur établit le mémorial de son œuvre créatrice (*voir Genèse 2.1-3*). Ce jour de repos fut confié à Adam, père et représentant de toute la famille humaine. Son observation devait être, de la part de tous ceux qui habiteraient sur la terre, un acte de gratitude envers Dieu, leur Créateur et légitime Souverain. Cette institution, qui avait un caractère absolument commémoratif, devenait le partage de toute l'humanité. N'ayant rien de symbolique, elle n'était pas limitée à quelque peuple particulier.

Même dans le Paradis, l'homme avait besoin, un jour sur sept, de cesser son activité terrestre pour se vouer plus complètement à la contemplation des œuvres créées, écouter la nature parler à ses sens et proclamer qu'il y a un Dieu vivant, qui est le Maître suprême et le Créateur de tout ce qui existe.

*Patriarchs and Prophets, p. 48 ; Patriarches et Prophètes, p. 25.*

Nous sommes à tout moment soutenus par la grâce de Dieu et aidés par sa puissance. Il garnit nos tables de nourriture. Il nous accorde le sommeil apaisant et réparateur. Toutes les semaines il nous conduit au sabbat, afin que nous puissions nous reposer de nos tâches et l'adorer dans sa maison. Il nous a donné sa Parole comme une lampe à nos pieds et une lumière sur notre sentier (*voir Psaume 119.105*). Dans ses pages sacrées, nous trouvons des conseils de sagesse ; et dans la mesure où nous lui abandonnons nos cœurs, par la repentance et par la foi, il nous assure les bénédictions de sa grâce. Par-dessus toute autre chose, il y a le don infini du Fils bien-aimé de Dieu, par l'intermédiaire duquel se répandent toutes les autres bénédictions, pour cette vie et pour la vie à venir.

*Counsels on Stewardship, p. 18 ; Conseils à l'économe, p. 20.*

Le surmenage provoque parfois la perte de la maîtrise de soi. Mais l'Éternel ne vous contraint jamais à la hâte, jamais aux mouvements compliqués. Trop de personnes se chargent de fardeaux que le miséricordieux Père céleste ne leur a pas imposés. Il ne les a jamais appelées à accomplir des actes successifs avec une hâte folle. Dieu désire que nous nous rendions compte que nous ne glorifions pas son nom lorsque nous nous chargeons de trop nombreux fardeaux, car ils nous surmènent ; notre cœur et notre esprit se fatiguent et alors naissent l'irritation, l'usure, l'emportement.

Ne nous chargeons que des responsabilités confiées par l'Éternel. Plaçons en lui notre espérance et nous garderons ainsi nos cœurs purs, tendres et aimants.

*My Life Today, p. 81 ; Avec Dieu chaque jour, p. 87.*

Chaque jour apporte ses responsabilités et ses devoirs, mais le travail de demain ne doit pas être accompli aujourd'hui (*voir Matthieu 6.34*). Dieu est miséricordieux ; plein de compassion et ses exigences sont raisonnables. Il ne nous demande pas d'agir de telle façon que nous perdions notre santé et que notre intelligence soit affaiblie. Il n'exige pas que nous travaillions à un rythme tel que l'épuisement s'ensuive ainsi que la prostration nerveuse.

*Gospel Workers*, p. 244 ; *Le Ministère évangélique*, p. 240.

Lundi 28 juin 2021

### **Presque à sec**

Les serviteurs du Christ ne doivent pas être indifférents à leur santé. Que personne ne travaille jusqu'à l'épuisement, se disqualifiant ainsi pour l'avenir. Ne cherchez pas à faire en un jour le travail de deux (*voir Matthieu 6.34*). Finalement, ceux qui auront travaillé soigneusement et sagement en auront fait autant que ceux qui dépensent exagérément leurs forces physiques et mentales et qui n'auront plus de réserves à employer lorsque les circonstances l'exigeront.

L'œuvre de Dieu est universelle. Elle réclame chaque parcelle de nos forces et de nos capacités... Lorsqu'on a fait de son mieux, on peut dire : La moisson est vraiment grande et les ouvriers sont peu nombreux ; mais Dieu « sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (*Psaume 103.14*).

*Gospel Workers*, p. 244 ; *Le Ministère évangélique*, p. 240.

De trois manières différentes, le Seigneur nous révèle sa volonté, nous guide et nous prépare à guider

autrui. Comment reconnaître sa voix de celle d'un étranger ? Comment la distinguerons-nous de la voix d'un faux berger ? Dieu nous révèle sa volonté dans sa parole, les Saintes Écritures. Sa voix se révèle aussi dans les interventions de la providence. Nous la reconnaitrons si nous ne nous séparons pas de lui en marchant dans nos propres voies, agissant selon notre propre volonté, et suivant les incitations d'un cœur non sanctifié, jusqu'à ce que les sens soient devenus si confus que les choses éternelles ne se discernent plus ; et que la voix de Satan soit déguisée à un tel point qu'elle est acceptée en tant que voix de Dieu.

La voix de Dieu s'entend d'une autre manière encore par les appels de son Saint-Esprit, faisant sur le cœur une impression qui se manifesterait dans le caractère. Si vous doutez sur un sujet quelconque, consultez d'abord les Écritures. Si vous avez réellement commencé la vie de la foi, vous vous êtes donnés au Seigneur pour être entièrement à lui. Il vous a pris pour vous modeler selon son dessein, afin que vous puissiez être un vase d'honneur (*voir 2 Timothée 2.19-21*).

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 512.

Que tous ceux qui sont affligés ou injustement traités crient à Dieu. Détournez-vous de ceux dont le cœur est dur comme l'acier, et présentez vos requêtes à votre Créateur. Il ne repousse jamais celui qui vient à lui avec un cœur contrit. Aucune prière sincère n'est laissée sans réponse. Du milieu des antennes des chœurs angéliques, le Seigneur entend les supplications du plus faible d'entre nous. Quand nous lui exposons les désirs de nos cœurs dans le silence de notre chambre, ou quand nous murmurons une prière tout en cheminant, nos paroles atteignent le trône du Souverain de l'univers. Il est possible qu'aucune oreille humaine ne les entende, mais elles ne peuvent se perdre dans le vide ni passer

inaperçues dans le tumulte de nos occupations quotidiennes. Rien ne peut étouffer les soupirs de l'âme ; ils s'élèvent au-dessus du vacarme de la rue et de la confusion des foules jusqu'aux célestes parvis. C'est à Dieu que nous parlons, et il entend notre prière.

*Christ's Object Lessons*, p. 174 ; *Les Parables de Jésus*, p. 145.

Mardi 29 juin 2021

### **Définition du repos dans l'Ancien Testament**

De tout temps, les témoins de Dieu se sont exposés à l'opprobre et à la persécution pour l'amour de la vérité. Joseph fut maltraité et emprisonné, parce qu'il conserva sa fidélité et son intégrité (*voir Genèse 39.1-23*). David, le messager élu de Dieu, fut chassé par ses ennemis comme une bête de proie (*voir 1 Samuel 24.1.12*). Daniel fut jeté dans la fosse aux lions, à cause de sa fidélité envers Dieu (*voir Daniel 6.1-28*). Job fut dépouillé de toutes ses possessions terrestres et tellement tourmenté dans son corps qu'il était en abomination à sa famille et à ses amis ; cependant, il demeura ferme (*voir Job 1.1-42.16*). Jérémie ne pouvait s'empêcher de prononcer les paroles que Dieu lui avait ordonné de dire, et son témoignage irrita si fortement le roi et les princes qu'on le descendit dans une fosse infecte (*voir Jérémie 38:1-13*). Etienne fut mis à mort, parce qu'il prêchait le Christ, le Sauveur crucifié (*Actes 6.1-7.60*). Paul fut emprisonné, lapidé et finalement condamné, parce qu'il était, auprès des Gentils, un messager fidèle de Dieu (*voir 2 Timothée 4.6-8*). Et Jean fut exilé dans l'île de Patmos, « à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus » (*voir Apocalypse 1.9*). Ces exemples de fermeté humaine témoignent en faveur de l'amour du Seigneur, de sa présence permanente et de sa grâce vivifiante. Ils prouvent que la foi peut résister aux puissances du

monde. C'est elle qui nous permet de demeurer en Dieu à l'heure la plus sombre et de sentir, bien que cruellement éprouvés et secoués par la tempête, que notre Père est au gouvernail. L'œil de la foi peut seul regarder au-delà des contingences terrestres pour estimer à leur vraie valeur les richesses éternelles.

*The Acts of the Apostles*, p. 575 ; *Conquérants pacifiques*, p. 513.

La vie d'Adam fut marquée par le regret, l'humilité et le repentir continuels. Lorsqu'il enseignait à ses enfants et à ses petits-enfants la crainte de l'Éternel, on lui reprocha souvent sa faute qui avait attiré tant de souffrances sur sa postérité. Quand il avait dû quitter le magnifique jardin d'Éden, la pensée qu'il devait mourir l'avait terrifié, car il considérait la mort comme une redoutable calamité. Lorsque son propre fils Abel fut tué par son frère Caïn (*voir Genèse 4.1-15*), il fut, pour la première fois, confronté avec la réalité de la mort qui frappait le genre humain. Plein de remords pour sa propre transgression, privé de son fils Abel dont Caïn était le meurtrier, et sachant quelle malédiction le Seigneur avait prononcée sur ce dernier, Adam était accablé de tristesse. Il se faisait de vifs reproches pour son premier grand péché (*voir Genèse 3.1-24*). Il sollicita le pardon divin grâce au suprême sacrifice. Il avait profondément ressenti la colère de Dieu pour la faute qu'il avait commise dans le paradis. De plus, le Seigneur lui révéla de corruption généralisée qui l'amènerait à détruire les habitants de la terre par le déluge (*voir Genèse 6.1-8*). Après qu'Adam eut vécu plusieurs centaines d'années, la sentence de mort prononcée sur lui par le Créateur, qui lui avait semblé si terrible de prime abord, lui parut juste et miséricordieuse, car elle mettait un terme à une vie de souffrances (*voir Genèse 5.1-5*).

*The Story of Redemption*, p. 55 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 52.

Mercredi 30 juin 2021

### **Le repos dans le Nouveau Testament**

Le Christ adresse aujourd'hui, à ses ouvriers usés de fatigue, les mêmes paroles de compassion : « Venez à l'écart... et reposez-vous un peu » (*voir Marc 6.31*). Il n'est pas sage de rester toujours sous la tension de l'effort et de l'excitation, même pour s'occuper des besoins spirituels des hommes, car alors on néglige la piété personnelle, et l'esprit et le corps se trouvent surmenés. Les disciples du Christ sont appelés au renoncement ; des sacrifices leur seront demandés ; mais il faut veiller à ce qu'un excès de zèle de leur part ne donne pas à Satan l'occasion de profiter de la faiblesse humaine et de nuire ainsi à l'œuvre de Dieu.

Les rabbins estimaient une activité tumultueuse comme la plus haute expression de la piété. Celle-ci devait se montrer par des actes extérieurs (*voir Matthieu 6.1-18*). Ils s'éloignaient donc de Dieu et se drapaient dans leur propre suffisance. Les mêmes dangers existent aujourd'hui. Dans la mesure où l'activité s'accroît et où l'on réussit dans ce que l'on fait pour Dieu, on risque de mettre sa confiance dans des méthodes et des plans humains. On est enclin à prier moins, à avoir moins de foi. On risque, ainsi que les disciples, de ne plus sentir sa dépendance à l'égard de Dieu et de chercher un moyen de salut dans sa propre activité. Il nous faut toujours regarder à Jésus et comprendre que c'est sa puissance qui agit. Tout en travaillant avec zèle en vue de sauver ceux qui sont perdus, prenons le temps de prier, de méditer la Parole de Dieu.

*The Desire of Ages*, p. 362 ;  
*Jésus-Christ*, p. 354.

Ceux qui apprennent de Jésus l'humilité et la douceur, trouvent du repos dans l'expérience de la mise en pratique des leçons de Christ (*voir Matthieu 11.28-30*). Le repos ne s'obtient pas dans l'indolence, l'égoïsme et la recherche des plaisirs. Ceux qui ne sont pas disposés à servir fidèlement, aimablement et avec ferveur le Seigneur ne trouveront pas le repos spirituel ni dans cette vie ni dans la vie future. Le travail diligent est le seul qui procure la paix et la joie dans le Saint-Esprit (*voir Galates 5.22*) : le bonheur sur cette terre et la gloire dans l'Haut-delà.

*The SDA Bible  
Commentary, vol. 7, p. 928 ;  
Commentaire d'Ellen White sur  
Hébreux 4.9-11.*

Il y aura paix, une paix constante, inondant l'âme, car le repos se trouve dans la parfaite soumission à Jésus Christ. L'obéissance à la volonté de Dieu procure la sérénité. Le disciple qui marche sur les traces du doux et humble Rédempteur trouve un repos que le monde ne peut donner et qu'il ne peut ravir. « À celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (*Ésaïe 26.3*).

*Our High Calling*, p. 98 ; *Pour un Bon Équilibre mental et spirituel*, vol. 2, p. 833.

La vie en Christ se caractérise par une confiance tranquille et durable. Exempte peut-être d'extase, elle est néanmoins remplie de paix et de sérénité. Votre espérance ne repose pas sur vous-même, mais sur Jésus-Christ. Votre faiblesse est unie à sa force, votre ignorance à sa sagesse, votre fragilité à sa puissance. Ne regardez donc pas à vous-même ; ne contemplez pas votre personne, mais le Sauveur.

Jeudi 1er juillet 2021

### **Errant et fugitif**

(Caïn et Abel) avaient été informés des dispositions qui avaient été prises pour le salut de la race humaine. Il leur avait été prescrit de se conformer humblement à un rituel qui devait montrer leur foi et leur dépendance à l'égard du Sauveur promis ; ce rituel consistait à sacrifier les premiers-nés du troupeau et à les offrir solennellement à Dieu avec le sang, en holocauste. Grâce à ces sacrifices, ils se souviendraient continuellement de leur péché et du Rédempteur qui devait venir et qui constituerait la suprême offrande faite pour l'homme (*voir Jean 1.29*).

Caïn... n'était pas disposé à suivre fidèlement ce qui leur avait été prescrit : se procurer un agneau pour l'offrir avec des fruits de la terre. Sans tenir compte de ce que Dieu avait demandé, il se contenta d'apporter des produits du sol... Abel conseilla à son frère de ne pas se présenter devant le Seigneur sans le sang d'un sacrifice. Mais comme Caïn était l'aîné, il ne voulut pas écouter ce que lui disait son frère. Repoussant le conseil qui lui avait été donné, Caïn, sceptique et mécontent de devoir présenter des sacrifices, apporta son offrande. Mais Dieu n'accepta pas cette offrande (*voir Genèse 4.3-5*).

*The Story of Redemption*, p. 52 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 49.

Quand Caïn vit que son offrande était rejetée, il se courrouça contre Dieu et contre Abel : contre Dieu, parce qu'il n'acceptait pas ce qu'il avait substitué à l'offrande réglementaire, et contre Abel, parce qu'il préférait obéir à Dieu, plutôt que de le suivre dans sa désobéissance. Dieu

n'abandonna cependant pas Caïn à lui-même, et condescendit à raisonner avec cet homme qui se montrait si peu raisonnable. « L'Éternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? » La voix céleste continua : « Si tu avais fait ton offrande avec piété, n'aurait-elle pas été agréée ? Si tu l'as faite sans piété, c'est que le péché est déjà à la porte de ton cœur qu'il tend à dominer. Mais toi, sache t'en rendre vainqueur. » (*Genèse 4.6,7.*) L'alternative est devant Caïn. Ou bien il acceptera les mérites du Sauveur promis et obéira à Dieu pour jouir de sa faveur, ou bien il persistera dans son incrédulité et dans sa désobéissance ; et dans ce cas, Dieu l'abandonnera sans qu'il ait aucun motif de se plaindre.

... Ce n'était pas pour quelque faute commise par Abel que Caïn le haïssait et qu'il le tua, mais « parce que ses œuvres étaient mauvaises, et parce que celles de son frère étaient justes » (*1 Jean 3.12*). C'est ainsi que, dans tous les siècles, les méchants ont haï ceux qui étaient meilleurs qu'eux. La vie d'obéissance et de fidélité respectueuse d'Abel était pour le meurtrier un reproche perpétuel... Plus sera brillante la lumière céleste que réfléchira le caractère des enfants de Dieu, plus les péchés des impies seront clairement révélés, et plus ils seront déterminés à détruire ceux qui troublent leur paix.

*Patriarchs and Prophets*, p. 73, 74 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 52.

(La dernière phrase ne se trouve que dans l'édition de la Librairie Polyglotte de Bâle, 1885, p.71).

L'inquiétude naît de l'amour du moi. Quand nous sommes nés d'en haut (*voir Jean 3.3-31*), nous avons le sentiment qui était en Jésus, qui l'a fait s'abaisser pour nous sauver. Alors nous ne recherchons pas les premières places (*voir Matthieu 23.1-12*). Notre seul désir est de rester assis aux pieds de Jésus et d'apprendre de lui (*voir*

*Luc 10.38-42*). Nous comprenons alors que ce qui donne de la valeur à notre œuvre ce n'est pas l'ostentation et le bruit que nous pouvons produire dans le monde par une activité dévorante. Notre œuvre vaut en proportion de la mesure du Saint-Esprit qui nous est départie. La confiance en Dieu engendre de saintes qualités intellectuelles qui nous permettent de posséder nos âmes par la patience (*voir Galates 5.22*).

*The Desire of Ages*, p. 330 ;

*Jésus-Christ*, p. 322.

Vendredi 2 juillet 2021

### **Pour aller plus loin**

*Avec Dieu chaque jour*, « Le repos », p. 142 ;

*Le Meilleur Chemin*, « La croissance en Jésus-Christ », p. 65.